

POUR NE PAS OUBLIER

Journal des élèves des classes Terminales de l'institut Agricole Saint Eloi – Bapaume

(Voyage du souvenir du 24 au 28 Octobre 2019)



Notre groupe :

BAIL Clémence, BLEYAERT Thibaut, BAYDREY Axel, BOULNOIS Maxime, BRIDELLE Cyprien, BRUNET Marie, CAMIER Jean, CAUET Méline, COURBOIN Médéric, COTTON Charles, DE FRANCQUEVILLE Benoit, DERVAUX Emilie, GAUTIER Julien, GLYDA Lilian, GOMET, Jérôme GRAVET Noam, HENON Quentin, LEBLOND Alexis, LEFEVRE Margot, LEMOINE Charlotte, LENOTTE Elise, MAHFAD ALLY, MAHFAD Graziella, MAQUIGNY Pierre-Antoine, MARCHAND Louis, MARMIGNON Paul-Edouard, NEDONCELLE Antoine, PORQUIER Julien, PRUVÔT Aimée, RINGARD Pauline, SCHREVERE Simon, SERET Baptiste, TALANDIER Thomas, VANACKER Quentin, VERDEZ Charles, VERCRUYSSSE Louise.
MAHFAD Ali, NEDONCELLE Christelle, SENE Alain, HAUTEFEUILLE Jean-Paul, MAYEUR Franck

Programme du voyage en Pologne

du 24 au 28 Octobre 2019

Jour 1, Jeudi 24 octobre 2019

Rendez-vous à l'aéroport de Charleroi (Belgique) à 05h00. Envol pour Cracovie, compagnie Ryan'air, vol FR 6728. Accueil à l'arrivée à Cracovie à 08h30. Prise en charge par votre guide-accompagnateur polonais, parlant français.

Découverte de la vieille ville de Cracovie : la Place du marché, la Halle aux draps, l'église Notre Dame, les remparts et la porte St Florian. Déjeuner au restaurant.

Découverte du quartier juif, Kazimierz , visite de la synagogue Remouh et de son cimetière.

Ensuite, visite du quartier de l'ancien ghetto de Cracovie, la place des Héros puis visite du Musée "Schindler".

Transfert à l'hôtel CITY***. Installation, dîner et nuit.

Jour 2, Vendredi 25 octobre 2019

Petit déjeuner. Départ pour Auschwitz et visite complète du camp - musée en compagnie d'un guide spécialisé. Déjeuner panier-repas.

Suite de la journée à Birkenau, vaste territoire aménagé par les baraquements en bois, longue marche vers le fond pour découvrir les ruines des chambres à gaz et des fours crématoires.

Retour à Cracovie. Dîner et nuit à l'hôtel CITY***.

Jour 3, Samedi 26 octobre 2019

Petit déjeuner. Départ pour la visite guidée de la Mine de Sel à Wieliczka, inscrite sur la liste du patrimoine mondial culturel et naturel de l'Unesco. Visite des galeries souterraines, itinéraire de 3,5 km qui entraîne les visiteurs dans un monde impressionnant des chemins taillés dans le sel. Déjeuner panier-repas.

Suite du voyage pour Lublin. Arrivée le soir. Installation à l'hôtel LUBLIN**, dîner et nuit.

Jour 4, Dimanche 27 octobre 2019

Petit déjeuner. Visite du centre de la ville de Lublin puis départ pour la visite du site de Majdanek, camp d'extermination massive durant la seconde guerre. Déjeuner panier repas.

Départ pour Varsovie. Visite d'une exploitation agricole en cours de trajet.

Arrivée à Varsovie en fin de journée. Visite de la vieille ville de Varsovie. Installation à l'hôtel HIT**. Dîner et nuit.

Jour 5, Lundi 28 octobre 2019

Petit déjeuner. Visite de la Vieille ville de Varsovie, puis découverte du quartier de Muranów, l'emplacement du ghetto de Varsovie de 1940 à 1943. Visite du musée Polin qui retrace 1000 ans d'histoire juive sur les terres polonaises. Déjeuner au restaurant. Temps libre.

Transfert à l'aéroport vers 16h00. Remise d'un panier repas pour le vol. Embarquement pour le vol W6 1381, compagnie Wizz'air qui décollera à 20 h35 de l'aéroport international de Varsovie (aéroport Chopin) et arrivera à Charleroi à 22h45.

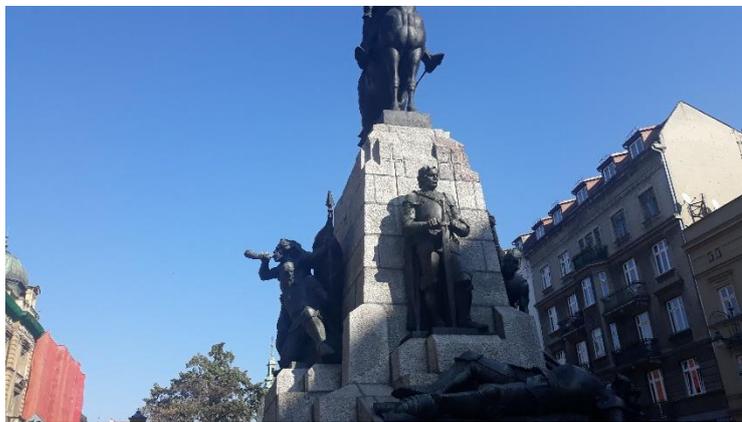
Présentation de la ville de Cracovie

La Pologne jusqu'au 16^{ème} siècle se développe bien. C'était un grand empire. Lors du 16^{ème} siècle, son empire était trois fois plus grand et se développe fortement vers l'Est. Au 17^{ème} siècle, un problème politique apparaît. Une insurrection est mise en œuvre pour soulever le pouvoir politique polonais. Maintenant, la Pologne a réduit de taille et de nombreux petits pays sont apparus. Ils ont pris chacun une petite partie de la Pologne. Dedans nous retrouvons l'Ukraine par exemple.

Cracovie est la deuxième ville de la Pologne avec 800 000 habitants. C'est la ville la plus universitaire de la Pologne. On compte aux alentours de 300 000 étudiants chaque année.

Lors de la seconde guerre mondiale, l'Allemagne nazie et l'URSS envahissent la Pologne en 1939. C'est ainsi que Cracovie était nommée capitale de la Pologne.

Un monument polonais est détruit par les nazis. Il avait été construit après la 1^{ère} guerre mondiale en mémoire de la victoire des Polonais sur les Allemands. On retrouve ce monument dans la rue Saint Florian.



A leur arrivée, les nazis installèrent les juifs dans un quartier industriel appelé Kazimierz. Dans le ghetto où logeaient les juifs, les nazis séparaient les juifs en deux parties, les aptes au travail et les inaptes qui seront déportés à Auschwitz ou abattus sur la place. Les aptes au travail sont allés travailler dans des camps.

Aujourd'hui, nous retrouvons sur la place de l'ancien ghetto des monuments en mémoire des juifs morts pendant l'occupation Allemande.

Cracovie est coupée par un fleuve qui s'appelle la Vistule. Celui-ci permet également de différencier la vieille partie de la ville et celle plus jeune. La Vistule est le fleuve le plus important de la Pologne. Il fait environ 1000 km. Ce fleuve se jette dans la mer baltique. Il traverse verticalement la Pologne et ne passe par aucun autre pays.

Cracovie possède un palais royal qui est construit sur une colline nommée colline de Wawel. On retrouve également sur cette colline une cathédrale royale. Ces monuments datent du 16^{ème} siècle. Cracovie possède également un grand parc en forme de poire autour duquel sont disposés des remparts.

Lors du 15^{ème} siècle, une université a vu le jour. C'est l'université Jagellonne. C'est un des bâtiments les plus anciens de la ville de Cracovie. Cet endroit a accueilli différents étudiants qui ont reçu des prix Nobel. On retrouvait 4 facultés dans cette université à cette époque. La théologie, les beaux arts, la médecine ...



Cracovie possède la plus grande place du marché du pays. Beaucoup d'éléments sont faits sur cette place.

A l'époque, cette place était un lieu de vente pour les marchands de draps et de tissus.. Les commerçants se retrouvaient donc en grand nombre sur cette place.

Sur cette place nous retrouvons la grande basilique Notre Dame. Elle a été construite au 13^{ème} siècle. Il y a deux tours mais une est plus basse que l'autre car deux architectes de la même famille se battaient pour finir leur tour en premier. L'un était jaloux car l'autre avait fini, il décida de tuer son frère et se suicida par la suite. A chaque heure, nous pouvons écouter des trompettistes (pompiers) qui jouent du haut de cette basilique.

Quentin HENON, Quentin VANACKER

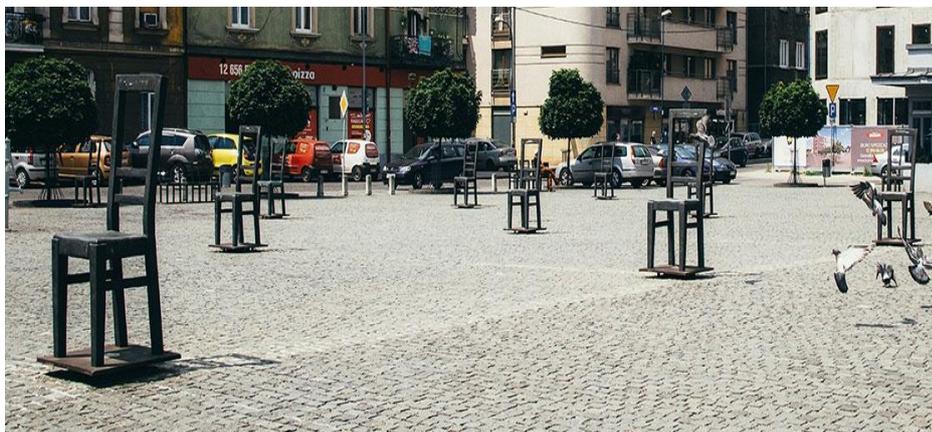
Le quartier juif de Cracovie

Le ghetto juif de Cracovie en Pologne était l'un des cinq principaux ghettos créés par le troisième Reich dans le gouvernement général en Pologne. Les nazis ont créé en 1941 le ghetto en dehors de ce quartier, sur l'autre rive de la Vistule. En tout 45000 juifs y seraient passés durant ses 2 ans d'existence.

Dans ce ghetto, les nazis ont fait bâtir plusieurs usines et ateliers où les juifs étaient contraints au travail forcé. L'évacuation du ghetto a eu lieu du 13 au 14 mars 1943. Certains juifs ont été assassinés sur place ou déportés vers Auschwitz Birkenau.

En 1966, les communistes ont pris le pouvoir en Pologne, la population polonaise est donc démoralisée. Il s'en suit des tensions entre les communistes et les juifs qui sont chassés.

Aujourd'hui il n'y a plus que 150 juifs à Cracovie d'ailleurs le plus grand cimetière juif de Pologne est situé à côté d'une synagogue .



La pharmacie de la place servait de refuge aussi bien pour les juifs, nazis et polonais. Sur cette place, il y a des chaises érigées en 1990, commémorant les victimes de la liquidation du ghetto en mars 1943. 2000 personnes ont été tuées sur cette place.

Pendant la liquidation, il y avait beaucoup de choses jetées par les fenêtres, d'où l'idée de mettre des chaises comme objets de commémorations.

Il y a une chaise pour 1000 personnes assassinées donc 68 chaises pour 68 000 personnes assassinées.

Paul Edouard MARMIGNON, Julien PORQUIER

Le musée Schindler

Le musée de Schindler est installé dans les bureaux de l'ancienne usine de fabrication d'ustensiles en émail allemand (DEF).

Dans ce musée on peut voir le quotidien des habitants de Cracovie durant la seconde guerre mondiale de façon chronologique. Cela retrace les événements qui l'ont provoquée jusqu'à la libération par les Russes, pour arriver à l'histoire de Schindler.

Ce musée nous montre petit à petit l'enfer qu'ont subi les juifs, cela part de la moquerie, le port obligatoire de l'étoile, l'interdiction d'exercer certains métiers, l'interdiction aux lieux publics... jusqu'à la claustration dans les ghettos puis à l'extermination dans les camps.



Oscar Schindler profite de la main d'œuvre juive de la ville de Cracovie. Il l'a utilisée mais la cruauté des nazis qui ne cesse d'augmenter et le contact avec ses "ouvriers indispensables" l'ont changé et le mettent en lien avec la cause de juifs.

Il en sauve presque 1 200 de l'extermination en les achetant aux nazis en trouvant l'excuse de vouloir ouvrir une usine en Tchécoslovaquie.

Le musée se termine par des phrases qui viennent des ouvriers juifs puis les photos des 1 200 juifs de (la liste) de Schindler.

Marie BRUNET, Pauline RINGARD, Ally MAHFAD

Auschwitz 1

Auschwitz, en Allemand (Oświęcim en polonais) est un camp de concentration et d'extermination divisé en 3 unités: Auschwitz I: un camp de concentration, Auschwitz -Birkenau: un camp d'extermination et Auschwitz -Monowitz: un camp de concentration centré sur le travail forcé. Auschwitz I était de base un camp destiné uniquement aux Polonais mais il a rapidement pris une plus grande ampleur. Il y avait 3 raisons de faire d'Auschwitz un camp: c'était une ancienne caserne militaire, il y avait un réseau ferroviaire et il est éloigné du centre ville. Le camp s'étend sur 6 hectares, il a été utilisé en Avril-Mai 1940 et les premiers occupants sont arrivés en juin 1940. Les commandants du camp furent: Rudolf Höss, puis Arthur Liebehenschel, puis Richard Baer.



Enormément d'actes criminels ont été commis tels que: le travail forcé dans des kommandos extérieurs, la sous alimentation, la torture, les assassinats par injection de phénol, des tests médicaux et diverses expériences (jumeaux, stérilisation, test de médicaments, résistance à la fatigue...) par le Docteur Mengele, des exécutions dans la cour du block 11, des pendaisons publiques et évidemment des assassinats dans les chambres à gaz.

A l'entrée du camp on peut voir l'inscription "Arbeit macht frei" qui signifie "le travail rend libre".

Chaque jour, lorsque les prisonniers franchissaient le portail du camp pour aller travailler, c'est au rythme d'une marche jouée par l'orchestre des femmes détenues, et il en est de même à chaque arrivée de convois de déportés. Les juifs sont surveillés par des Kapos qui sont des prisonniers juifs violents. Les prisonniers travaillent 6 jours sur 7. Environ 1,5 million de personnes (juifs, Polonais, prisonniers politiques) sont mortes dans les 3 camps nazis d'Auschwitz .

Dans le Konzentrationslager Auschwitz I (camp de concentration), la survie est très difficile. Le jour de leur arrivée, les déportés sont totalement rasés. Les femmes, privées de leur chevelure, étaient ainsi privées de leur féminité. Les prisonniers sont également tatoués afin d'être désormais identifiés par un matricule (un numéro). Les détenus souffrent alors du froid l'hiver (avec des températures pouvant atteindre -30°C), de la chaleur l'été, de la faim, des coups, des brimades, d'épuisement. Le travail forcé est abrutissant, le manque de nourriture les affaiblit très rapidement. Le travail fourni est celui d'un esclave. La plupart des détenus ont une espérance de vie très courte et meurent très vite. Aujourd'hui Auschwitz I a été transformé en musée (dans chaque block il y a une exposition) mais c'est aussi un lieu de recueillement et de mémoire. Nous sommes restés totalement crispés, confrontés malgré nous à la réalité des événements passés en présence de tous ces éléments concrets.

Clémence BAIL, Elise LENOTTE, Margot LEFEVRE

Auschwitz II , Birkenau

Auschwitz II Birkenau est un camp de concentration créé en octobre 1941. Il compte 300 bâtiments qui s'étendent sur 175 ha dont 61 ha restant aujourd'hui. Ces bâtiments étaient composés de bois et de ciment. Dans ces lieux étaient entassées 800 personnes dans chaque bâtiment. Les conditions étaient rudimentaires : la température était de -15 à 20°C du fait que les bâtiments n'étaient pas chauffés, les rats transmettaient des maladies (diarrhées) aux prisonniers, de plus ils dormaient à 8 sur des couchettes prévues pour 4 avec leurs uniformes quotidiens prouvant de leur saleté corporelle. Ces bâtiments étaient à la base prévus pour devenir des écuries (accueillant 51 chevaux).

Dans le bâtiment femmes, celles-ci dormaient sur la paille sur 3 étages. Parmi les bâtiments, on compte les latrines, plus précisément les W.C communs. Ces lieux étaient fréquentés par les prisonniers lors de leur levée, c'était aussi le seul lieu où ils pouvaient parler librement. Les excréments étaient nettoyés à la louche par une équipe appelée Schwess-Kommando (les équipes de la merde) pour fertiliser les champs voisins. Aucune solidarité n'était présente en ces lieux.



Le chemin des déportés d'Auschwitz commence donc par un transport en train où ils étaient entassés (80 à 100 personnes). Une sélection est réalisée permettant de différencier les aptes et les non aptes au travail, leurs biens sont alors confisqués, les aptes au travail étaient emmenés à un bureau d'accueil où ils étaient fouillés, déshabillés, désinfectés, leurs cheveux étaient coupés puis ils se faisaient tatouer. Une visite médicale leur était imposée puis une douche pour leur imposer

l'uniforme. Pour les personnes non aptes au travail, la mort était immédiate : ils étaient conduits aux chambres à gaz (au nombre de 6). Le zyklon B était utilisé. Pour cacher le bruit, un véhicule en fonctionnement était stationné juste à côté. Les corps des victimes étaient brûlés par des juifs eux mêmes nommés les SondersKommandos, à qui on donnait de l'alcool pour pratiquer cela. Les cendres étaient alors rejetées dans la rivière voisine.

Les juifs déportés à Auschwitz ont donc vécu dans des conditions misérables et mortelles pour certains. Le camp fut démantelé en 1945.

Emilie DERVAUX, Aimée PRUVÔT, Louise VERCRUYSSSE

Mine de sel Wieliczka

Cette mine se situe à proximité Cracovie .

La mine de sel Wieliczka descend jusqu'à une profondeur de 327 m sur 9 niveaux et compte pas moins de 380 marches et 250 km de galeries souterraines. Le sel provient de la mer qui était là il y a des millions d'années. Les 7 000 000 m³ de sel ont été creusés par des mineurs. Après quelques années, les mineurs ont décidé de faire descendre des chevaux pour transporter le sel. Ces chevaux vivaient plus longtemps car l'air de la mine de sel est pur par rapport à l'air extérieur. Les chevaux travaillaient jusqu'à leur mort dans la mine de sel. Quand les mineurs travaillaient un filon de sel, ils l'exploitaient entièrement ce qui a pu former des grandes chambres. Ces chambres avaient comme nom Copernic sous le roi Kazimir Le Grand. Les chambres sont des grands espaces, il y a même l'une des plus grandes et plus hautes chambres qui est une des plus grandes églises du monde.

Il y a eu beaucoup d'infiltration durant le creusement de cette chambre de 200 000 m³ par an. Aujourd'hui, il y a 300 mineurs pour l'entretien des chambres et de la mine. Il y a un magasin sous terre, une grande de salle de réception et 2 ascenseurs pour remonter à la surface du sol.



Maxime BOULNOIS, Baptiste SERET



La ville de Lublin



Lublin est une ville de Pologne, chef-lieu de la Voïvodie de Lublin (région). Elle comptait 342 039 habitants en 2016, ce qui fait d'elle la neuvième ville de Pologne et la plus importante de Pologne orientale.

Les tracteurs Ursus étaient fabriqués dans la ville. Le modèle 330 étant le plus populaire et le plus commercialisé en Europe.



L'Église de Lublin est la plus haute de la Pologne.

Les gens qui ont survécu après la guerre ne sont pas restés en Pologne.

La ville de Lublin a une cathédrale qui s'appelle la cathédrale de St Jean, au 18ème siècle c'était le père jésuite.

Après l'occupation allemande il restait 10% de la population.

Axel BAUDREY, Cyprien BRIDELLE, Médéric COURBOIN

Camp de Majdanek

Le camp de Majdanek est situé près de Lublin. Il s'étend sur plus de 250 Hectares. (Grand terrain vague). Ce camp est constitué de six « sections » comportant 144 baraquements pouvant à l'origine accueillir environ 300 détenus chacun.

Majdanek fut ouvert en 1941 en tant que camp de prisonniers de guerre sous contrôle SS puis fut transformé en camp de concentration.

Au début il n'accueillait que près d'un millier de prisonniers de guerre et de civils qui furent incarcérés et utilisés comme main d'œuvre pour l'achever, puis un peu plus tard arrivent des groupes importants de détenus souvent politiques qui furent suivis par près de 2 milliers de personnes transférés du ghetto de Lublin.

Le camp continua à s'agrandir jusqu'en 1942 pour pouvoir accueillir plus de juifs.

Des sections furent transformées en camp d'extermination. Soit la construction de deux chambres à gaz dans des baraques en bois et une en briques. Par la suite des miradors furent construits pour assurer une veille permanente des incarcérés par des soldats armés de mitrailleuses.

En visitant les lieux nous avons pu en apprendre plus sur les causes de déportation mais aussi les nombreuses nationalités des déportés. En effet, les juifs sont amenés au camp de tous les pays d'Europe : Français, Italiens, Hollandais, Grecs, Belges, Serbes, Croates, Hongrois et Espagnols...

Des sélections sont pratiquées dès l'arrivée des convois, les personnes incapables de travailler comme les invalides, les vieillards, les malades, sont mis à mort immédiatement. Si l'un des déportés avait le malheur de tomber, de ne pas répondre aux appels il était tué.

De nombreux sévices sont infligés au déporté : sous-alimentation, coups de fouet, réveil fait avec une grande violence, à la sortie des douches (pour se « laver ») pour les sécher les SS ouvraient les fenêtres de la pièce qu'il fasse 20°C ou -10°C. Sans compter les viols ou ceux qu'on tapait à coups de bâton jusqu'à la mort.

Logés dans des conditions invivables : poux, maladies, excrément... beaucoup finissent par succomber. Ils étaient plus de 6 par « étage » de lit, pouvaient à peine se retourner et bouger. L'été dans les baraques il faisait extrêmement chaud et l'hiver extrêmement froid, beaucoup mourraient .

Leurs rations alimentaires étaient de 2 soupes par jour.

Dans le camp de Majdanek se retrouvent toutes sortes de mise à mort :

- la pendaison : une cabane était placée à l'entrée du camps entre deux rangées de fils barbelés.
- la fusillade : Des fusillades massives de prisonniers.
- le gazage : Les déportés sont gazés dans les baraquements.

Les SS commençaient par brûler les corps dans de vastes fosses communes puis par la suite ils utilisèrent les fours crématoires qui allaient plus vite (une quinzaine de minutes). Les cendres et ossements étaient « transformés » en poussière et enfouis dans les fosses.



Méline CAUET, Charlotte LEMOINE, Graziella MAHFAD

Visite d'une exploitation agricole

Nous avons visité une exploitation agricole familiale dans la région de Lublin, d'environ 30 ha. L'exploitation est spécialisée dans l'arboriculture, principalement dans les pommes et poires.

Sur l'exploitation il y a aussi une petite production de cerises, abeilles et un peu de blé.

Les vergers représentent 25 ha et le blé 5 ha.

Pour la saison elle emploie 20 saisonniers.

Pour les pommes elle les vend soit au détail puis elle transforme le reste en cidre et jus de pomme. Son cidre a été primé avec une médaille d'argent en Espagne. Cette production représente 10 000 L/an. Le cidre contient 7,8% d'alcool. Pour la fermentation elle dispose de 2 cuves de 10 000 litres.

La production, de cerise est destinée à l'industrie bio.

Les ruches sont dans les vergers afin qu'elles favorisent la pollinisation des arbres fruitiers.

Elle a passé une mauvaise année en miel et en pommes, à cause du gel au printemps.



Benoît DE FRANQUEVILLE, Louis MARCHAND, Pierre-Antoine MAQUIGNY

Ville de Varsovie

Varsovie est la capitale de la Pologne. Cette ville compte près de 1 600 000 habitants en 2019 pour une superficie de près de 517 km², c'est pourquoi elle est la 7^{ème} plus grande ville d'Europe. Elle est située sur le fleuve La Vistule qui se jette dans la mer baltique après avoir traversé toute la Pologne. Cette ville est apparue au début du IX^{ème} siècle et n'a cessé de connaître de multiples événements, qu'ils soient politiques, économiques ou dévastateurs. En effet la ville a connu de nombreuses guerres qui ont mené à de nombreux changements en termes d'architecture et de reconstructions tout en s'agrandissant petit à petit. Cette ville est composée de deux grandes parties : une partie vieille ville, et une autre qui correspond aux gratte ciels et immeubles récents. La vieille ville est délimitée par des remparts en briques et qui contient des habitations rustiques du XVIII^{ème} siècle, ainsi que des églises orthodoxes qui ont été préservées jusqu'alors. La ville compte également de nombreux bâtiments historiques de nobles polonais car la ville ne compte pas loin de 90 palais, mais aussi de plusieurs parcs comme par exemple celui nommé « le jardin des saxes » qui existe depuis plus de 3 siècles.



Cependant cette ville est malheureusement connue aussi pour avoir possédé le plus grand ghetto de concentration de juifs de la seconde guerre mondiale. Ce ghetto de 4km² concentrait environ 400 000 juifs à son apogée. Ce ghetto coupait les juifs du reste du monde et très vite de nombreuses personnes étaient ruinées car ils n'avaient plus de travail, et avaient de plus en plus de difficultés à trouver de quoi se nourrir. Les conditions sanitaires étaient également très médiocres ce qui engendrait de graves épidémies à l'intérieur du ghetto. Très vite, les nazis ont effectué fréquemment des sélections et ont emmené fréquemment des juifs à l'aide de trains vers des camps d'extermination, ou en cas contraire les plus costauds étaient forcés à travailler pour les nazis. Le ghetto a finalement été totalement détruit à la fin de la détention des juifs .

Thibaut BLEYAERT, Jérôme GOMET

Musée Polin

Le musée Polin est le premier musée de l'Histoire des juifs polonais à Varsovie. La Pologne renoue avec son histoire, en reconnaissant l'importance de la mémoire juive. Visite de ce musée, qui mérite le voyage en Pologne. Il a été inauguré le 28 octobre 2013. La nomination de ce musée n'est pas un hasard puisque « Polin » signifie Pologne, mais aussi « Repose-toi ici » en hébreu et yiddish : langue juive. Au-delà de sa passionnante exposition, Polin se veut un musée-symbole.

Juifs et Polonais partagent en effet 1 000 ans d'histoire, du Moyen Âge, où la Pologne faisait figure de terre promise, jusqu'à l'horreur de la Shoah. En 1939, plus de 3 millions de juifs vivaient en Pologne (soit la plus grande communauté du monde), tandis que Varsovie était le centre de la culture yiddish. Seuls 200 000 ont survécu à la folie nazie.

Après-guerre, beaucoup ont fui les persécutions, qui n'ont pas cessé sous les communistes. Aujourd'hui, on estime qu'il ne resterait plus que 10 à 20 000 juifs dans le pays, beaucoup ignorant leur identité ou la dissimulant.

Julien GAUTIER, Simon SCHREVERE, Charles VERDEZ